

MACHINES AND THE MUSICAL IMAGINATION (1900–1950)

Study Day

School of Music, University of Ottawa

5 October 2018

Drawing on historical, aesthetic, theoretical and sociocultural perspectives, this study day seeks to reconsider the place of machines in the musical imagination during the first half of the twentieth century, a period marked by the proliferation of mass technology that set the stage for the techno-scientific developments of the latter half of the century.

In the early twentieth century daily contact with machines led some artists and musicians to express elements of this influence in song texts and in the fictional world of musical theatre (ballet, operetta, and opera) which at this time had begun to treat subjects related to industrialisation and the relationship between machines and humans. Machines also influenced the imagination of composers; machines became both a subject that could be transposed into music and a compositional model that gave rise to new *topoi* and compositional techniques.

It would nonetheless be limiting to think that at this time all music inspired by machines used the same formulas or that certain formulas always constituted a musical portrait of machines. As such, when musicologists examine the relationship between machines and musical aesthetics it is essential to highlight the ways in which this relationship intersects with other aspects of modern life in the first half of the twentieth century, and in particular its relationship to sport or the aesthetics of primitivism which both share an anti-idealist stance that celebrates the body and materiality over that of the spirit and ideas.

The organizers invite proposals that explore lesser-known works or which prioritize links between the themes outlined in the three broad categories listed below:

1) Considerations about the specificity of the first half of the twentieth century

- The relationship of music and machines during this period as compared to that of other historical periods.
- Writings by musicians, articles and debates in the press about the status of music, sound, and noise in relationship to machines.
- The role of the avant-garde in representing the period in which they live as being influenced by machines, and the way that such ideas relate to musical composition.
- Transformations in listening practices resulting from the industrial soundscapes that characterised urban life in the early-twentieth century.

2) Musical representations of machines

- How are machines represented in music (new *topoi*, specific musical procedures, intersections with primitivism and sport, etc.)?
- What rhetorical devices define music inspired by machines written between the beginning of the twentieth century and WWII and to what extent have these devices continued to influence musical composition today?
- Reception and theory of “mechanical” musical characteristics and their links to other aspects of modern life, including that of primitivism.
- The machine as a musical instrument (sirens, typewriters, etc.) in the early-twentieth century up until the emergence of *musique concrète*.
- Technological nostalgia: music of today inspired by the mechanical technologies of the early twentieth century.

3) *Music, machines and society*

- Machines as a theme or influence in popular music: songs, operetta, music-hall, etc.
- Machines across the various artistic disciplines; networks of artists who were inspired by machines.
- Music in the imaginary mechanical dystopia.
- Musical works inspired by historical or mythological subjects that have been reinterpreted through a technological lens.
- Music in technocritical discourse.

As a result of the scholarly attention which they have received over the past few years, and as a means to be better concentrate on the specific themes of the study day, the following subjects will be excluded from consideration:

- Machines designed in relationship to music (recording, records, radio, mechanical musical reproduction machines, machines designed to help performers, etc.).
- Synthetic sounds, new electric and electronic instruments
- Theatrical machinery

Abstracts (in English or in French) should include a title, a proposal (300 words maximum), a biographical statement (150 words maximum) and should be sent to the organisers by e-mail before **May 15, 2018**.

Organisers

Federico Lazzaro (flazzaro@uottawa.ca)

Christopher Moore (christopher.moore@uottawa.ca)

Program committee

Michel Duchesneau (Université de Montréal)

Jacinthe Harbec (Université de Sherbrooke)

Steven Huebner (McGill University)

Ken McLeod (University of Toronto)



MACHINES ET IMAGINAIRES MUSICAUX (1900-1950)

Journée d'étude

École de musique, Université d'Ottawa

5 octobre 2018

Cette journée d'étude propose de reconsidérer d'un point de vue historique, esthétique, analytique et socioculturel la place occupée par les machines dans l'imaginaire musical de la première moitié du XX^e siècle, époque de prolifération de la technologie de masse qui précède la phase de la technoscience.

L'expérience du contact quotidien avec les machines fait son entrée dans les textes des chansons et dans le monde fictionnel du théâtre musical (ballet, opérette, opéra), qui commencent à traiter fréquemment des sujets liés à l'industrialisation et à l'homme-machine. De plus, les machines influencent l'imaginaire des compositeurs, devenant à la fois un sujet à transposer en musique et un modèle compositionnel donnant lieu à de nouveaux *topoi* et techniques d'écriture.

Il serait pourtant réducteur de penser que toute musique à sujet machiniste utilise les mêmes formules et que, inversement, certaines formules constituent toujours une peinture sonore des machines. Ainsi, lorsque les musicologues thématisent une esthétique machiniste, il ne faut pas l'essentialiser en oubliant les chevauchements avec les réalisations musicales liées à d'autres aspects de la vie moderne du premier XX^e siècle, parmi lesquels le sport et l'intérêt pour le primitivisme, qui partagent un souci anti-idéaliste de revanche du corps et du matériel sur l'esprit et l'idée.

Les organisateurs encouragent des propositions explorant des œuvres moins connues ou favorisant des liens entre les thèmes regroupés sous les trois axes de recherches présentés ci-après :

1) *Réflexions sur la spécificité du premier XX^e siècle :*

- Continuités et différences de la période considérée dans l'histoire des rapports entre la musique et les machines;
- Écrits de compositeurs, discours et débats dans la presse sur le statut de la musique, du son et du bruit à l'ère des machines;
- Rôle des avant-gardes dans la représentation de leur époque comme « machiniste » et interactions de ces discours avec la production musicale;
- Transformations de l'écoute dues aux bruits du contexte sonore machiniste qui caractérise la vie urbaine de la première moitié du XX^e siècle.

2) *Représentations musicales des machines :*

- Comment rendre musicalement les machines (nouveaux *topoi*, procédés d'écriture typiques, intersections avec le primitivisme et le sport, etc.)?
- Quel est l'héritage rhétorique de la musique machiniste du début du XX^e siècle après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à aujourd'hui?
- Réception et théorisation des traits musicaux considérés comme « machinistes » et leurs liens avec d'autres facettes de la vie moderne et la sphère du primitif;
- La machine comme instrument musical (sirènes, machines à écrire, etc.) jusqu'à la musique concrète;
- La nostalgie technologique : musique d'aujourd'hui inspirée par la technologie d'antan.

3) *Musique, machines et société* :

- La machine dans l'imaginaire musical populaire : chansons, opérette, music-hall, etc.;
- Liens interartistiques, réseaux « machinistes »;
- Les musiques de l'imaginaire dystopique machiniste;
- Œuvres en musique sur des sujets historiques ou mythologiques réinterprétés dans une perspective technologique;
- La musique dans les discours « technocritiques ».

En raison de l'attention importante qu'ils ont suscitée dans les dernières années, et afin de mieux concentrer les sujets abordés dans cette journée d'étude, les thèmes suivants sont exclus :

- La machine au service de la musique (enregistrement, disque, radio, instruments reproducteurs mécaniques, machines pour l'entraînement de l'interprète, etc.);
- Le son de synthèse, les nouveaux instruments électriques et électroniques;
- La machinerie théâtrale.

Les propositions, en anglais ou en français (titre, résumé de 300 mots, notice biographique de 150 mots), devront parvenir aux organisateurs au plus tard le **15 mai 2018**.

Organisateurs

Federico Lazzaro (flazzaro@uottawa.ca)

Christopher Moore (christopher.moore@uottawa.ca)

Comité scientifique

Michel Duchesneau (Université de Montréal)

Jacinthe Harbec (Université de Sherbrooke)

Steven Huebner (McGill University)

Ken McLeod (University of Toronto)



Laboratoire
MUSIQUE,
HISTOIRE et
SOCIÉTÉ